

Fosse Jon

Haugesund, 1959

Romancier, poète et auteur dramatique norvégien.

En 1994, lorsque le public norvégien découvre la première mise en scène d'une de ses pièces, Fosse est déjà un auteur confirmé : il a publié une quinzaine de livres – romans, récits, essais et poèmes – et il est considéré comme un des écrivains les plus importants de la jeune génération norvégienne. C'est à l'instigation du metteur en scène Kai Johnsen qu'il commence à écrire pour le théâtre. Il est aujourd'hui l'auteur norvégien le plus joué depuis [Ibsen](#) : traduit dans plus de vingt langues, son théâtre est représenté sur les scènes les plus prestigieuses du monde entier.

Ses pièces sont liées par une thématique commune où l'on retrouve notamment les rapports de couple et les rapports parents-enfants. Très souvent, leur fable constitue une variation sur le mythe du paradis perdu : c'est le cas de *Quelqu'un va venir* (1992), la pièce qui l'a fait connaître en France (m. en sc. Régy, 1999). Beaucoup d'entre elles, comme *Le Nom* (1994 ; m. en sc. Christian Colin, 2002) et *L'Enfant* (1995), mettent en scène des personnages en rupture avec la société ou rejetés par celle-ci, et le langage volontairement pauvre et répétitif qu'il leur attribue est le signe de leur incapacité à se dire. Mais sa dramaturgie va bien au-delà d'un réalisme de type sociologique : en tant que poète, Fosse se livre à une exploration du langage, et par son recours aux répétitions il renoue avec des procédés très anciens comme les effets incantatoires des récits bibliques, les incipits invariables du conte et les refrains de la poésie populaire.

Comme d'autres auteurs dramatiques scandinaves de sa génération, Fosse est un passionné de musique – il a d'ailleurs fait partie d'un groupe de rock dans sa jeunesse – et la construction de ses pièces se réfère ouvertement à des formes musicales, notamment au jazz et à la musique baroque. *Les Variations sur la mort* (2001 ; m. en sc. Régy, 2003) doivent ainsi leur titre aux Variations Goldberg de Bach. Ici, Fosse délaisse le déroulement linéaire de ses premières pièces au profit d'une superposition de plusieurs plans temporels. Ailleurs, il expérimente une construction en flash-back : c'est le cas d'*Un jour en été* (1997 ; m. en sc. [Lassalle](#), 2001). Beaucoup de ses textes récents sont très sombres : le suicide y constitue un thème central et le désir sexuel s'y mêle aux pulsions de mort. Mais l'humour n'est jamais totalement absent de son œuvre.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- L'état d'incertitude , Claude Régy, Besançon : les Solitaires intempestifs, 2002
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38908437d>

Rédacteur(s)

[T. SINDING](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe du Nord](#)

Zone(s) géographique(s) : Norvège
Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Johnsen (K.) Ibsen (H.) Régy (Cl.) Colin (C.) Quelqu'un va venir Nom (le) Enfant (l') Lassalle (J.) Un jour en été Variations sur la mort

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-fosse-jon>